36. RIDEF 2026 POLSKA
5
AKTUALNOŚCI • NOUVELLES • NEWS • NOTICIAS
RIDEF 2026
Rencontre Internationale des Éducateurs Freinet

# La région en mots et en images

Mercredi, des excursions ont eu lieu à Gdynia, Gdańsk, Łeba et Wdzydze. Voici ces lieux vus et décrits avec les mots des participants.

## Gdynia










Notre excursion d'une journée à Gdynia s'est transformée en un voyage mêlant histoire, amitié et inspiration. La visite du musée flottant nous a donné l'occasion de découvrir le riche patrimoine maritime de la Pologne et de ressentir l'ambiance de la vie à bord. Une croisière autour du port a révélé l'image impressionnante d'une ville moderne et en plein développement.

Nous avons été particulièrement impressionnés par l'ampleur du port et son excellente organisation. Grâce à la présentation captivante et instructive de notre guide, nous avons non seulement appris des faits fascinants sur l'histoire et le développement de Gdynia, mais nous avons aussi commencé à voir la ville comme un symbole de modernité et de son lien fort avec la mer. Nous sommes repartis avec de merveilleux souvenirs et l'espoir sincère de visiter à nouveau Gdynia à l'avenir.

*Emi, Toni, Maggie (Bulgarie)*



## Gdańsk

L'excursion à Gdańsk au musée de la Seconde Guerre mondiale a été un événement particulier. Ce qui m'a impressionné, ce n'est pas seulement la présentation bien préparée des événements historiques, mais surtout l'architecture du bâtiment, conçue par un cabinet d'architecture de Gdynia. Il faut aussi mentionner le restaurant indien près du musée, où nous avons pu nous régaler de spécialités indiennes après les repas plutôt consistants. J'ai déjà remarqué depuis longtemps que de telles interruptions culturelles lors d'un congrès ont un effet positif sur le déroulement des sessions. En plus de la visite du musée, le paysage urbain avec ses bâtiments historiques et sa pittoresque promenade au bord de l'eau a laissé une impression particulière qui restera longtemps.

*Anton Strobel*

Une journée à Gdańsk – du temps libre le matin avec un bon café ; puis montée de la tour de la cathédrale avec Giancarlo. Après les 400 marches, une vue magnifique s'ouvre sur toute la ville.

Nous sommes complètement trempés de sueur et avons besoin d'une grande bière. Après la bière, bigos et pommes de terre au marché.

Dans l'après-midi, une visite intéressante avec Anna, une architecte polonaise – promenade le long de la rivière, visite une fois de plus de la cathédrale et explications sur les façades recouvrant de nouveaux appartements, parfois reliant plusieurs maisons après que 90 % de la ville ait été détruite en 1944.

Après la visite, nous invitons Anna pour une bière, et elle continue à nous parler de l'histoire de Gdańsk. C'est très intéressant et ça me donne envie d'en lire plus.

*Andi Honegger, Suisse*







## Gdańsk, un regard differant

*Le vrai voyage de découverte ne consiste pas à chercher des nouveaux paysages, mais à avoir des nouveaux yeux.* (Marcel Proust, 'A la recherche du temps perdu')

Mercredi 5 aôut on a eu l'occasion de regarder une ville comme Gdansk (Danzica en italien) sous diffèrents angles, mais ce qui en a changé l'image a été de la voir du haut du clocher de la cathédrale. Comme écrit Proust, ce n'est pas le lieu qui enrichit notre perception de la réalité, mais ce sont nos yeux si l'on regarde avec des yeux divers. Dans son livre 'La conquête de l'Amerique. La question de l'autre' et dans 'Nous et les autres' Todorov distingue trois diffèrentes façons de se rapporter aux autres et à l'espace vécu.

**Le touriste** voyage pour consommer les différences. Il regarde l'autre de loin, il recherche l'exotique, la confirmation de ses stéréotypes. L'autre et l'espace sont vus comme s'ils étaient dans un musée. Il ne veut pas changer sa perspective.

**Le voyager** arrive pour connaître et comparer. Il essaie de comprendre les différences, en reconnaissant qu'il y a des diversités avec lui. Il observe, il juge. Il peut tomber dans l'égocentrisme.

**L'anthropologue** vient pour comprendre de l'intérieur. Il cherche de connaître la logique de l'autre, en mettant entre parenthèse ses valeurs. Il essaie de voir le monde à travers les yeux des autres.

C'est difficile de ne pas évaluer les habitants d'une ville, d'un pays en ne pas les mésurant avec ses schémas italocentriques. Mais après avoir montè plus de mille marches et qu'on s'est mêlé avec des personnes de différents pays langues et cultures qui regardaient avec leurs yeux les mêmes choses que nous, prenaient des photos comme nous, faisaient nos mêmes observations, et avaient les mêmes douleurs aux jambes que nous en montant et en descendant, on a apprecié la grande beauté de ce que nous voyions mais au même temps on regrettait la sorte de ces très belles villes envahies par la gentrification. Comme Venise, d'ou je viens.



Quoi qu'il en soit, après j'ai écoutè avec de la curiosité longtemps les recommendantions d'un marchant de chapeaux (made in China) qui m'expliquait toutes les façons de me prendre soin de l'ètat d'un chapeau non produit en ville ou dans le pays.

*Giancarlo Cavinato*

## Gdańsk, Piacere di conoscerti - Un texte libre collective

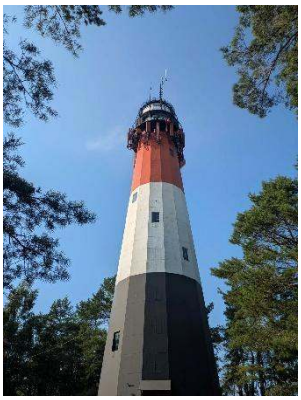


Tôt le matin, j'ai laissé partir un groupe de personnes indisciplinées...

Le musée Solidarność était intéressant, surtout les documents et les films sur les grandes grèves de la fin des années 1970 et du début des années 1980 dans la région de Gdansk. Ces grèves impliquaient beaucoup de femmes, comme par exemple une conductrice de grue nommée Ana, et une conductrice de tramway qui s'appelait Henryka. Donc, même si Lech Wałęsa avait le plus beau pull du comité de grève, la naissance de Solidarność, comme toute émeute de la faim, a été avant tout un soulèvement féminin. C'était fascinant de découvrir comment Solidarność a contribué à amener la Pologne au bord de la chute du "Rideau de fer". Ça donne de l'espoir de voir ce que la classe ouvrière était capable de faire quand les gens font grève ensemble. Ils ont été très courageux de se battre même si leurs camarades avaient été tués par la police. Mais ils ont aussi dû faire face à une terrible période de loi martiale après leurs grèves.

Tout au long de la visite, on peut se demander comment il serait possible de raconter l'Histoire avec plus de complexité et de lucidité : ici, le communisme est l'ennemi de la liberté et l'opposé de la démocratie, et le capitalisme est la solution. Mais que s'est-il passé après la période décrite par le musée ? Et qu'en est-il de la politique en Pologne aujourd'hui ? La visite était surprenante et pourrait donner envie d'en apprendre davantage sur la dernière partie de l'histoire du XXe siècle sous d'autres points de vue. Qu'est-ce que le communisme pour le peuple polonais ? Qu'est-ce que le monde occidental ? Et qu'en est-il du travail dans le port de Gdańsk au XVIIe siècle ? Pendant notre promenade le long de ce port et dans la vieille ville, nous avons été guidés par une femme qui en savait beaucoup et nous a partagé une partie de ses connaissances. Nous avons vu des dragons en pierre le long des rues... Incroyable ! C'était très significatif de passer la journée tous ensemble dans un musée local comme celui-ci sur Solidarność. Certains se demandaient si et comment les enseignants et professeurs parlent de cette partie de l'histoire dans les écoles en Pologne...

*Le groupe d'excursion n°2 à Gdansk*



## Łeba



Nous sommes allés au village de Rąbki et de là, en tuk-tuk, nous sommes partis vers les célèbres dunes mobiles, où nous avons pu admirer le paysage extraordinaire du Parc national de Słowiński.

Ensuite, nous sommes allés à Łeba. Nous avons passé du temps sur la plage, en visitant la ville et en profitant de notre temps libre. C'était une excellente occasion de se détendre, de se promener et de découvrir le charme de la station balnéaire.



Le point suivant du programme était la visite du pittoresque phare de Stilo, qui nous a enchantés par son emplacement et ses magnifiques vues.

Nous sommes revenus fatigués, mais très heureux et satisfaits. L'excursion nous a offert de nombreuses expériences inoubliables et a été une excellente occasion de nous intégrer et de découvrir de beaux coins de la côte polonaise.

*Gosia et Daga*

## Wdzydze



Lors de notre visite au village kashoube, nous avons eu un aperçu de la vie du XVIIe au XXe siècle. Il était évident à quel point la communauté attachait de l'importance à son église et à son école.

Quant à la croisière, je pensais que nous étions sur une rivière, mais il s'est avéré que c'était un immense lac — j'ai été impressionné par sa taille !

*Tadayoshi Sakai, Japonia*





# Dénaturaliser les relations adulte-enfant

Tout à l'heure je suis allé aux toilettes du centre culturel, où se déroule mon stage long, lieu prévu plutôt pour les adultes. J'ai été frappé par la netteté du lieu, l'achèvement de la construction dans ses détails. Ces qualités ne se retrouvent pas dans les toilettes de l'école, même si la propreté et l'hygiène sont respectées dans les deux lieux. En France la question des toilettes en maternelle est souvent posée: lieu d'aisance à la vue de tous ou lieu d'intimité ?

L'adulte, dans de très nombreux pays, a un statut de citoyen. Qu'en est-il de l'enfant et de l'enfance?

Lors de la table ronde sur la démocratie, un flou a été entretenu: enseigner la démocratie à l'école ou vivre en démocratie à l'école ?

Les relations adultes enfants sont très souvent régies par une approche "naturelle" : l'enfant de par sa "nature" serait faible et vulnérable et devra attendre d'être adulte pour sortir de cet état. En attendant il est confié de façon "naturelle" à la famille qui l'a mis au monde et qui le protège "naturellement". Nous savons tous ce qu'il en est de cette protection : punitions, violences, incestes...

Ainsi au nom de cette naturalité l'enfant est privé de statut : il reste un objet naturel confié, selon le bon vouloir de l'adulte, à l'école, à la famille, à des espaces surveillés et pédagogisés. La démarche Freinet semble vouloir changer cette situation. Les adultes sont-ils prêts à renoncer à ce pouvoir? Ou autrement dit, quelle lutte pour les enfants pour conquérir ce pouvoir? Selon des propos entendus dans la table ronde, les enfants doivent apprendre à remettre en question l'autorité des adultes mais ne serait-ce pas plutôt aux adultes à renoncer à leur autorité? De récentes évolutions ont conduit à un statut pour des rivières des forêts... un statut juridique. N'est-il pas temps de dénaturaliser la relation enfant-adulte et de créer un statut juridique pour l'enfant? N"est-il pas temps de politiser les relations adultes-enfants ?

*Marc Petazzoni*

# L'Assemblée Generale de la FIMEM

## Un moment fort de democratie collective qui met en action les techniques de École Moderne

Je participe pour la quatrième fois à une Ridef mais pour la première fois, l'Assemblée générale a pu tenir dans le créneau, pourtant court, prévu dans l'emploi du temps. Une salle fraiche et confortable, mais surtout un CA à l'écoute des outils, des commissions, et justement, un outil incroyable : la traduction en simultané pour les quatre

langues de la RIDEF, permettant presque toujours de parler dans sa langue de prédilection et de se faire comprendre sans avoir à attendre que la traduction dans les deux autres langues soit faite.

Alors bien sûr, l'outil nécessite qu'on s'adapte à sa logique et il faut que les traducteurs et traductrices interviennent à certains moments, mais c'est extraordinaire – comme nous l'expérimentons aussi avec ce journal pour réaliser avec peu de personnes l'édition en quatre langues – donc aussi un peu effrayant...

Mais la force de la pédagogie Freinet est justement de découvrir comment faire de la technique un levier d'émancipation collective !

C'est ainsi que durant cette assemblée, seulement de 15 h 30 à 18 h 30, nous avons pu avoir un rapport dense et très complet sur le fonctionnement horizontal qui relie de mieux en mieux le niveau du CA avec le travail des éducateurs et éducatrices Freinet sur le terrain. Les commissions jouent un rôle puissant (comme expliqué par Pierre dans le journal d'hier), et notamment l'éducation à la paix qui propose de développer son initiative « Lettres de paix des écoles du monde entier », diffusée grâce à la multilettre à retrouver sur le site de la FIMEM, qui fait résonner cette action avec la mise en cohérence de nos pensées et pratiques écologiques par une charte en onze points.

Alors bien sûr, les commissions ont besoin d'être renforcées, comme les finances du mouvement nécessitant des décisions importantes en 2028. Mais le travail de synthèse du CA et des membres actifs ici présents nous permettent de comprendre de façon globale les leviers possibles dans la FIMEM pour construire une éducation coopérative qui se renforce de notre diversité.

Cette pensée complexe nous a laissé.es fourbu.es et affamé.es, mais avec l'envie d'analyser et construire des solutions partagées lors des prochains temps de travail :

- Lire et relire les documents  dans le Drive
- Se rendre aux groupes de langue jeudi
- Poursuivre les travaux par la restitution, les débats communs et les votes jeudi et vendredi

Faire quelques pauses, avec café et quelques biscuits, pourrait aider à tenir dans la longueur, car notre concentration passionnée demande une énergie disponible !

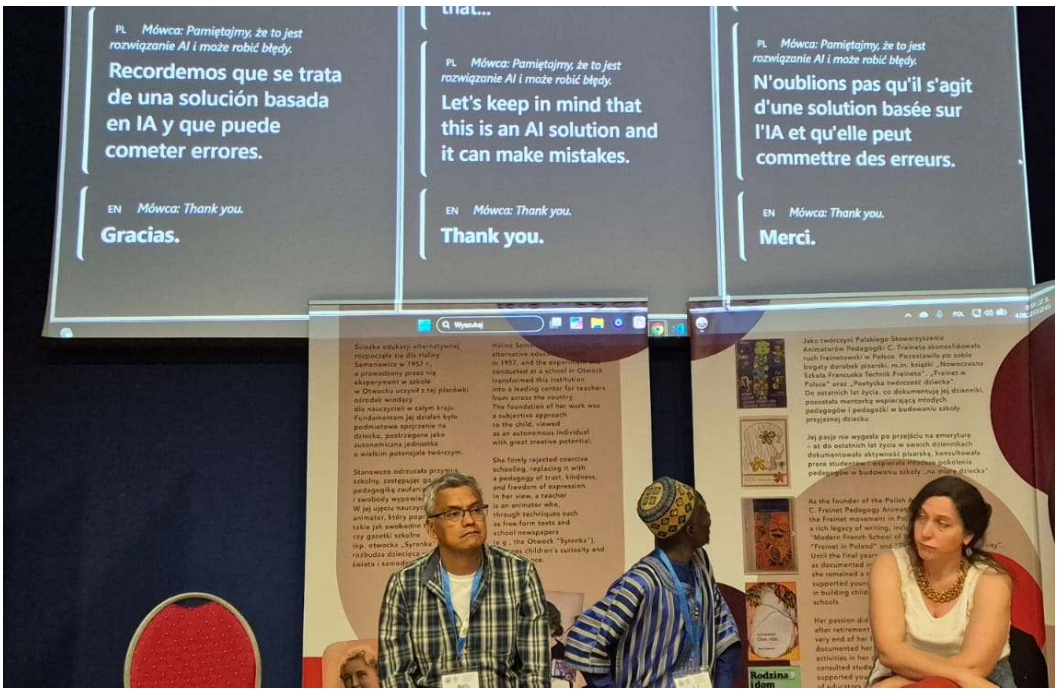
## Les lapsus de la traduction automatique

L'outil n'est pas très fort pour les sigles notamment !

En français, la FIMEM a été captée de façon bien farfelue : FEMEN, fille même, vie même, femelle, infime, et une fois après traduction, fille épidémique !

L'ICEM a aussi subi quelques coups de baguette magique : sécheresse, fou-rire, et enfin lichen !

*Aurelia Stedransky*





## Premiers pas en tir à l'arc





Les ateliers animés par Jakub Piasecki proposent une initiation au noble sport du tir à l'arc. La séance débute par un échauffement des épaules, de la nuque et des mains, suivi de la détermination de l'œil directeur (chez les droitiers, il ne s'agit pas toujours de l'œil droit). Cette étape permet de définir quelle main tiendra l'arc. Ensuite, une fois la bonne posture adoptée et la corde tendue, il ne reste plus qu'à atteindre la cible — une tâche qui n'est pas toujours aisée. Mais comme le dit l'adage, c'est en forgeant qu'on devient forgeron : après quelques essais, les archers en herbe ont progressé régulièrement, même si certains ont tout de même dû aller chercher leurs flèches dans les broussailles alentour. Au bout du compte, toutefois, l'enthousiasme et le plaisir restent l'essentiel.

***Kasia***

## Atelier court FIMEM Commission 12 : Égalité des genres



Le lundi 3 août, la Commission 12 : Égalité des genres de la FIMEM a organisé un atelier au cours duquel nous avons partagé des expériences, des projets et des actions développées dans nos pays pour promouvoir l'égalité des genres par l'éducation et l'engagement social.

Dans cette commission, nous nous réunissons cinq fois par an par visio-conférence. Nous sommes un groupe d'environ dix personnes provenant des trois continents : Amérique latine (Mexique, Uruguay, Brésil,) Europe (France, Espagne, Italie, Autriche), Afrique (Cameroun). En 2025-26, nous avons choisi un thème commun : « l'éducation affective, relationnelle et sexuelle » dans nos classes.

Lors de l'atelier, le travail réalisé dans nos espaces de travail a été présenté, pour trente personnes de divers pays.





Dans le cas du Mexique, Tere et Xareli ont partagé une expérience développée dans le cadre des activités précédant le 8 mars (journée des femmes travailleuses) au cours desquelles élèves, enseignants et familles ont participé à un processus de réflexion sur l'égalité, les droits et la participation citoyenne. En conséquence, les enfants et adolescents ont réalisé des affiches et des slogans qu'ils ont emportés lors de la marche dans la rue, accompagnés de leurs mères et pères, transformant ce processus en une expérience d'apprentissage, de prise de conscience et d'action collective.

Hélène-Nadine du Cameroun a ensuite expliqué le contexte de son pays, avec les lois répressives et les croyances des familles, notamment concernant la possibilité d'amour entre des personnes de même sexe. Cependant, le travail dans les écoles se concentre sur l'égalité entre filles et garçons, ce qui constitue déjà un grand défi.



Catherine a présenté les nouveaux programmes d'éducation relationnelle affective et sexuelle en France, le contexte dans lequel ils ont été construits et les difficultés à les appliquer. Elle a ensuite partagé deux expériences pédagogiques : 1/ un travail sans une école avec un livre illustré « C'est mon corps » avec des élèves de 6 ans, et 2/ un projet de guide pour accompagner des adolescents confrontés à la pornographie dans un collège. Les deux projets sont prêts à intégrer un dialogue avec les familles.



À la fin, Wanda a parlé du contexte en Autriche et a présenté un livre illustré pour des élèves de 10 ans, qui aborde la vie émotionnelle et sexuelle avec beaucoup de complexité et de sensibilité.

Le dialogue entre les pays a permis de reconnaître nos points communs, d'apprendre de nos différences et de renforcer l'engagement commun à promouvoir l'éducation avec une perspective de genre, fondée sur le respect, l'équité, l'inclusion et les droits humains.

Pendant la discussion, les camarades de l'Italie nous ont alerté sur la situation autoritaire en Italie, qui interdit toute activité concernant l'éducation affective, relationnelle et sexuelle avec à l'école maternelle et élémentaire, et le soumets à l'autorisation des parents avec les adolescents.

À la Commission 12, nous croyons que la transformation commence dans les espaces que nous habitons chaque jour : les salles de classe, les familles et les communautés. Pour cette raison, nous adressons une chaleureuse invitation à tous ceux qui souhaitent construire des sociétés plus justes et égalitaires à rejoindre notre commission. Ensemble, nous pouvons créer des réseaux de collaboration, partager des expériences et continuer à promouvoir des actions qui favorisent l'égalité des genres et l'éducation engagée en faveur de la justice sociale. Nous vous attendons !

Si vous croyez, comme nous, que l'éducation peut changer le monde, alors cette commission est aussi la vôtre. Venez partager vos projets, vos doutes et vos réussites : plus nous serons nombreux et nombreuses, plus notre impact sera fort.

out ten people from three continents: Latin America (Mexico, Uruguay, Brazil,) Europe (France, Spain, Italy, Austria), Africa (Cameroon). In 2025-26, we have chosen a common theme: "affective, relational and sexual education" in our classes. During the workshop, the work carried out in our workspaces was presented, for thirty people from various countries.

In the case of Mexico, Tere and Xareli shared an experience developed in the activities leading up to March 8 (Women's Emancipation Day) in which students, teachers and families participated in a process of reflection on equality, rights and citizen participation. As a result, the children and adolescents made posters and slogans that they took with them on the street march, accompanied by their mothers and fathers, transforming this process into an experience of learning, awareness and collective action.

***Xareli, Tere, Catherine, Wanda, Hélène-Nadine***

If you want to join the commission, write to coordinators catherine.hurtigdelattre@gmail.com and xa.anochecer2@gmail.com.





## Maille après maille : apprendre à tricoter



On dit du tricot qu'il est une activité profondément relaxante et apaisante, capable d'apaiser un esprit en pleine effervescence. Je ne saurais dire si c'est vrai, car mes premières tentatives ont plutôt généré des tensions — surtout au niveau des épaules — et m'ont fait douter de l'intérêt de la chose. Pourtant, à force de persévérance, j'ai senti que cela devenait peu à peu plus facile. Par cette belle journée, des participants étaient réunis sur une couverture : on y trouvait aussi bien des débutants — attentifs aux conseils d'Agata Piasecka — que des tricoteurs plus expérimentés, créant de véritables merveilles avec leurs aiguilles. La satisfaction de réaliser soi-même un ouvrage vaut bien les difficultés du début. Après tout, des générations de grands-mères tricoteuses ne pouvaient pas avoir tort 😉.

***Kasia***

**Viens visiter notre boutique pour obtenir les derniers articles faits main RIDEF avant qu'ils ne disparaissent !**





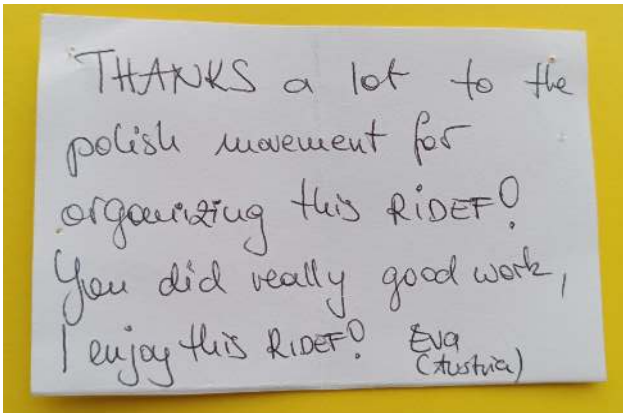




En juillet, **Gitta** a fêté ses 80 ans.
Elle participe actuellement au RIDEF ici, à Gniewino. De nombreuses personnes lui ont adressé leurs félicitations.
Tout comme nous, mercredi soir.

***Dörte Rieck***

## Trouvé sur le panneau du journal...




Un grand merci au mouvement polonais pour l'organisation de cette RIDEF ! Vous avez fait un excellent travail. J'ai beaucoup apprécié cette RIDEF !

***Eva (Autriche)***

| | |
|---|---|
| Version sur ligne:<br>https://2026.ridef-fimem.com/fr/gazetka-3/ | Ce journal est produit pendant l'atelier par :<br>Gosia, Pierre, Gina, Arnout, Marguerite, Giancarlo, Kasia |